

## Le Château D'Ayres à travers le temps

Du VII<sup>ème</sup> à aujourd'hui

**Fondation monastique dès le VII<sup>ème</sup> siècle** mais ruiné par les invasions sarrasines, **le prieuré est reconstruit dès le VIII<sup>ème</sup> siècle**. Trop vite, semble-t-il, puisque les guerres d'Aquitaine le détruisent à nouveau...

**C'est vers 1025 qu'un Moine nommé Martin entame la troisième reconstruction** et y installe une communauté bénédictine. Le prieuré contrôle un domaine agricole très étendu et est bientôt connu sous le nom de Saint-Martin des Ayres (aires battre le blé ?). Il reçoit alors des visites prestigieuses, entre autres celles répétées de **la Reine Blanche de Castille**, et, bien entendu, des dons en conséquence.

Longtemps il dépendra de la puissante Abbaye d'Aniane, puis de celle de Saint-Victor de Marseille (où sont conservées les archives) pour finir dans l'escarcelle du Chapitre Cathédral de Montpellier. Mais, dès le début du XVI<sup>ème</sup> siècle, les moines ont abandonné cette austère résidence. Y demeure, seul, un sacristain chargé de répercuter les revenus non négligeables de l'exploitation agricole.

**Reconstruit au XVIII<sup>ème</sup> siècle par les Nogaret** (un Nogaret naquit au Château d'Ayres en 1750 et fit carrière à Versailles dans les compagnies des Mousquetaires Gris), le château traverse la révolution française sans trop d'encombres. **Il sera vendu au début du XX<sup>ème</sup> siècle et transformé peu à peu en hôtel-relais de campagne**. La dernière héritière des murs épousera un lointain cousin des Nogaret, réintroduisant ainsi de manière inespérée cette propriété dans le patrimoine de cette famille.

**Le Chancelier Adénauer, le Général De Gaulle, entre autres, ont séjourné à Ayres, havre de nature, de paix et de discrétion.**

**Destructions, moines en fuite, trésors abandonnés dans d'insondables souterrains, la légende continue à accompagner cette vieille demeure qui naquit il y a mille trois cent ans.**

